

Boyoma

Trimestriel
Kisangani asbl

België-Belgique
P.P.-P.B.
3720 Kortesseem
BC1813

mai-juin-juillet 2003

Bureau de dépôt: 3720 Kortesseem

P209455



Kisangani asbl, Bronstraat 31, 3722 Kortesseem

N°5

Boyoma
trimestriel
Année 2 - 2003
mai-juin-juillet 2003

Éditeur responsable:
Hugo Gevaerts
Bronstraat 31
3722 Kortesseem

Kisangani asbl
Développement rural en R.D.Congo
Siège et secrétariat
Bronstraat 31
3722 Kortesseem
tel. 011 37 65 80
fax 011 37 71 97
e-mail kisanganivzw@gevaerts.be
banque 235-0352426-37

Ce Trimestriel est envoyé aux intéressés. Si vous ne voulez plus recevoir ce Trimestriel laissez-nous le savoir s.v.p.

Ce numéro a été réalisé grâce aux différents auteurs et à Robert Watelet et Frank Gevaerts.

Photos : Benoit Dhed'a, Wouter Gevaerts, Herwig Leirs, Jean Pierre Mate, Manja Scheuermann, Paul Van Wouwe, Joseph Ulyel

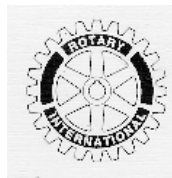
Les projets à Kisangani sont appuyés par

VOUS TOUS

les **Amis de Belgique** avec entre autres

VANDEMOORTELE sa
ALVA sa
LOTUS BAKERIES sa
UCB sa

VLIR-DGCI



Quelques impressions après un bref voyage d'études à l'Université de Kisangani.

Du 6 au 14 juin 2003 j'entreprends une mission d'études pour le "Vlaamse Interuniversitaire Raad" à l'Université de Kisangani (UNIKIS) afin d'y élaborer un projet d'Initiative Propre dans le cadre de la Coopération Universitaire. Je n'y étais que quatre jours à cause des communications aériennes difficiles à partir de Entebbe. Je donnerai, dans ce qui suit, un bref aperçu des impressions les plus importantes durant cette courte période.

Kisangani a fort souffert de la guerre: des façades abîmées par le tir, des magasins et maisons vides et à moitié détruits en sont les témoignages. La ville vit en grande partie coupée du reste du pays et le seul arrivage de vivres se fait au moyen d'avions de transport irréguliers. L'université est à peu près totalement isolée des contacts avec la communauté académique internationale, il n'y a pas de moyens pour entretenir les infrastructures et même les salaires ne sont plus payés aux





professeurs. Pourtant l'UNIKIS essaye de continuer son fonctionnement, les étudiants reçoivent leur enseignement et on essaie de maintenir les activités de base de la recherche scientifique. L'université contribue également à livrer des cadres pour l'administration civile.

Malgré les problèmes, la faculté des Sciences a essayé de maintenir son niveau d'activité. Ici aussi, certains bâtiments ont été pillés et les mêmes pénuries matérielles s'y retrouvent comme dans le reste de l'UNIKIS. La manière dont les professeurs du département d'Écologie ont réussi à continuer le travail, malgré tout,

est remarquable. C'est avec eux que j'ai eu le plus de contacts.

Il s'agit de biologistes qui tous ont fait leur doctorat en Belgique et qui forment maintenant une équipe exceptionnelle au cœur de ce département.

Leur musée de zoologie, leur bibliothèque et laboratoires bien entretenus, la liste des mémoires et travaux de fin d'études montrent comment ils continuent à garder l'intérêt à la qualité de leur enseignement. Leur dévouement pour la recherche est tout aussi impressionnant. Avec l'aide de petits projets soutenus par des fonds belges, ils ont commencé

des expérimentations dans l'élevage de porcs, de poules, de lapins, d'aulacodes, de bananes, d'ananas, de riz et de pisciculture. Beaucoup d'attention est accordé aux procès durables intégrés comme l'intégration de déchets végétaux dans l'élevage de petit bétail et le compostage du fumier produit.

Les expérimentations sont conçues comme projet de démonstration afin de convaincre également des groupes de fermiers pour initier les mêmes procédés. La production élevée des champs expérimentaux contribue à agrandir les projets, mais doit surtout être vue comme exemple dans cette région où la situation semble être désespérée.

Les antécédents comme biologistes, des professeurs se voient dans leur préoccupation pour le maintien de la forêt tropicale et la recherche de combinaisons durables d'agriculture et protection de la nature.

A côté de la recherche appliquée ils consacrent beaucoup d'énergie dans la recherche de la biodiversité et des biotopes naturels dans la région de Kisangani. Le fait qu'ils réussissent à éditer par

exemple les "Annales de la Faculté" malgré les problèmes terribles illustre la détermination de cet équipe.

J'étais très impressionné de la ténacité, de la capacité, de l'inventivité et de l'optimisme des collègues de l'UNIKIS. Malgré la situation difficile à Kisangani, je crois qu'il est d'importance de soutenir cette équipe et de donner ainsi un encouragement au redéveloppement de cette université et de toute cette région.

Herwig Leirs



Une scène de récolte de poissons à la

Ngene-Ngene est une localité située à une vingtaine de kilomètres du centre de la ville de Kisangani. La Faculté des Sciences y travaille activement depuis 1998 sur une station piscicole d'environ 1 ha, réaménagée grâce au Projet LUC, la Province de Limbourg et l'asbl Kisangani.

Pour accéder à cette station, deux voies sont possibles : l'ancienne route de Buta dans la direction Nord-est et la route de l'aéroport international de Kisangani dans la direction, d'abord Est et ensuite Nord. Les deux voies se rejoignent au niveau des étangs de Ngene-Ngene. Ces deux voies sont à peine bonnes pour un piéton, mais le vélo et la moto les empruntent également. Le voyageur parcourt tantôt une route en montées et descentes traversant des ponts faits de tronc d'arbres,

sous lesquels coulent de magnifiques ruisseaux aux eaux ferrugineuses, aux couleurs caractéristiques, tantôt des forêts des bambous sous lesquelles règnent une humidité et une boue éternelle, tantôt des forêts aux grands arbres sous lesquels il préférerait s'asseoir et se reposer que de continuer sa route sous le soleil accablant.

L'équipe de la station vient d'annoncer la vidange du plus grand étang, l'étang 19. On demande de tenir l'information secrète pour ne pas attirer un grand nombre de gens qui risquerait de compliquer le travail. Entre-temps les différents responsables du Projet se concertent pour mettre en place une logistique qui doit permettre la réussite totale de l'opération. Une équipe doit y aller la veille passer la nuit afin de commencer l'opération de vidange à trois heures du matin. Entre-temps, à la Faculté, des fûts et des blocs de glace sont préparés pour un départ en camionnette prévu pour 5 heures 30

station piscicole de Ngene-Ngene

le matin.

A 7 h 00 tout est fin prêt pour débiter l'opération. Celle-ci consistait à pêcher les poissons au filet après avoir baissé suffisamment le niveau d'eau. Cette opération se déroulait sous les regards à la fois curieux, amusés, admiratifs et envieux d'une foule nombreuse constituée principalement d'enfants et de femmes de tous âges venant de plusieurs villages des alentours. On pouvait tantôt s'exclamer au vu d'un gros poisson Ngolo (Clarias) capturé ou lorsque l'on décide de remettre dans



l'eau quelques bons spécimens comme géniteurs. Pour eux, quelle que soit la situation, les poissons une fois extraits de l'eau ne peuvent y retourner, car destinés à être consommés.

Ce jour là, le temps était clément contrairement aux chaudes journées bien connues à Kisangani où la chaleur devient insupportable.



ble, déjà à partir de 10 heures. Ceci a permis que l'opération de pêche se poursuive un peu après 11 heures. La foule en expectative mais de plus en plus impatiente a fini par se précipiter dans l'étang boueux d'où l'équipe sur place venait d'ordonner la levée du filet pour la dernière fois. On assistait alors à une ruée dans tous les sens et une fouille systématique de portions où on pouvait soupçonner un poisson dans la boue. Le désordre était tel qu'on a craint des prises de mains et des disputes autour de poissons attrapés à la fois par plusieurs mains. On décida ainsi de réouvrir l'eau pour remplir les

étangs afin de permettre en même temps que la foule se disperse.

Après avoir éventré et pesé les poissons, le décompte était bon: 250 kg de poissons récoltés en une fois dont une partie a été achetée sur place et la grande partie acheminée sur blocs de glace pour le congélateur de la Faculté où elle pouvait être vendue.

La fois passée nous avons pêché 280 kg. Le grand étang est toujours moins fertile que les autres, car la rivière passait par là. Maintenant que la rivière elle même est détournée la fertilité augmentera du fait que l'amendement



que l'on y met enrichit l'étang.

La scène décrite ici montre à quel niveau cette foule avait besoin de poisson. En effet sans annonce, uniquement par le système de bouche à oreille, la population de plusieurs villages a appris qu'il y aura vidange et s'y est rendue toute affaire cessante, y compris l'école. Cette population devrait être encouragée et encadrée, pour entreprendre de telles activités pour sa propre sécurité alimentaire.

Benoît Dhed'a Djailo
Joseph Ulyel Ali-Patho

Notre Offre

Pour les intéressés nous pouvons organiser une soirée ou un après-midi avec causerie et images du Congo: un aperçu sur l'histoire politique récente, des images de la nature et bien sûr des images de nos projets à Kisangani. Nous pouvons le faire dans tout le pays.

Cartes de Vœux

Nos cartes de vœux sont conçues par des artisans congolais. Vous pouvez faire votre commande à notre adresse, par téléphone, par fax ou par e-mail. La livraison sera faite par la poste accompagnée d'un formulaire de virement.

Il y a des cartes de vœux de
15 cm x 10 cm à 9,00 € par 8
17,5 cm x 11,5 cm à 9,50 € par
8 cartes.



Africalia 2003

n'étaient pas seulement des boxes métalliques mais formaient des exemples magnifiques d'art africain. Entre les conteneurs on avait placé des meubles stylés africains.

On y trouvait des ateliers créatifs, des conférences, des expositions, une étalage de bouquiniste, un local pour la projection de vidéo et un restaurant africain en plein air. Le sable à Lommel (campine) avec le vent et la poussière donnait un accent africain. Le dernier jour l'orage et des averses nous donnaient l'impression que la saison de pluie avait commencé. Tout était temporairement sous eau!

Mais les africains n'y perdaient pas l'espoir et les activités continuaient dans la tente ou les conteneurs, avec un rire éternel et une bonne humeur.

Le but d'Africalia est:

- l'appui à la diversité et à la richesse culturelle des africains;
- le renforcement de la production créative et culturelle en Afrique;
- le renforcement de la base sociale;
- la sensibilisation de l'opinion publique belge.

Du 5 au 8 juin la "Caravane d'Africalia" était à Lommel.

Autour d' une grande tente étaient placés quelques conteneurs dans et autour desquels se déroulaient plusieurs activités. Les conteneurs eux mêmes

Un bref aperçu des activités :

Ateliers créatifs :

- les membres du groupe Yeleen (Burkina Faso) essayent de

vous enseigner, ensemble avec eux, les danses africaines. Ce n'était pas du gâteau pour les européens peu musicaux (ou étaient-ce les limbourgeois du nord)!

- le joueur de balafon Emilien Sanou essayait de nous apprendre quelques notes de base avec une patience à toute épreuve;
- les enfants apprenaient à fabriquer leurs jouets avec du matériel de récupération;
- aux jeux de compagnie nous employons des graines de fruits ou des blocs de bois.

Conférences :

- pendant la conférence "Parlons de pagnes" Cécile Avonture (DRC/Belgique) nous parle de l'évolution du vêtement : de la peau comme couverture jusqu'au pagne. Tout ceci était accompagné de photos et de matériel. Chaque étoffe porte un nom. Un message politique ou religieux lui est conféré avec l'impression. C'était très intéressant;
- le professeur africain en littérature Kabuta (DRC/Belgique) parle avec le jeune auteur Vamba Sherif de son travail sur l'histoire du Liberia, d'où l'auteur est origi-

naire. Après la conférence le Prof. Kabuta nous raconte de son expérience de la vie dans une autre culture. C'était très captivant.

Spectacles :

- le théâtre "Happy natives" (allochtones heureux) de l'Afrique du sud, est une satire amusante. Deux acteurs changent continuellement de rôle, de sorte que plusieurs personnages entrent en ligne de compte. Ce spectacle d'une heure et demie était magnifique;
- à ne pas manquer est l'acrobatie du groupe "Sema Mamba" (Kenya). Les six membres de ce groupe exécutent leurs exercices acrobatiques à une allure vertigineuse sur un fond de musique entraînante. Durant tout l'acte chacun des membres manifeste un rire exubérant africain.

Prochaines haltes :

- Bredene du 24 au 27 juillet
- Floreffe du 1 au 3 août

Une description plus détaillée de toutes les activités se trouvent sur le site internet : www.africalia.be

Greet Boets



ALISI

traditions, tout comme elle peut faire d'un coup de baguette leurs mets dans ses casseroles.

Beaucoup de femmes congolaises ont acquis une expérience incroyable de la vie: l'occupation, la terreur, la guerre, la pauvreté, des maladies contagieuses; aussi grandes que furent les tragédies, les femmes restaient toujours debout et leur dignité maintenue. Alice, ou Alisi comme on l'appelle en est un exemple. Bien qu'elle n'appartienne pas aux "intellectuels" elle connaît beaucoup de monde et de milieux différents: celui des blancs, celui des catholiques, des protestants et des kibanguistes, le milieu des militaires et des politiciens; et elle connaît bien la culture de différentes tribus.

Demande-lui si elle connaît l'existence de "mwasi na nkoi" (la femme du léopard) chez le peuple des Babua. Elle parle le kibua ... connaît leurs usages et

Lorsque, dans un village chez les Babuas, un léopard vient voler des poules, des chèvres, des chiens pendant la nuit, on soupçonne qu'une femme du village a, en secret, un léopard comme mari. Cette "mwasi na nkoi" (la femme du léopard) ordonne à son léopard d'aller chercher telle chèvre chez telle famille. Le village est en émeute. Les notables rassemblent toutes les femmes qui sont interrogées. Une d'entre elles reconnaîtra qu'elle est la "mwasi na nkoi". Une peine de prison en est la conséquence.

Naturellement les blancs avec leur "intelligence" nieront l'existence de ces faits et diront que ce léopard est trop vieux pour chasser les antilopes et c'est pour cela qu'il chasse pendant la nuit dans le village pour y trouver une proie facile. Mais à cela je réponds que les femmes Mobua n'attirent pas les vieux léopards. Souvent j'ai parlé avec Alisi de

ce phénomène. Elle en a connu, des femmes qui avaient un léopard. Vers la fin des années 50, une femme “mwasi na nkoi” devait accoucher dans la maternité de Titule. Il y avait encore des sœurs Belges à ce moment. Un enfant de chœur des Pères Norbertains a vu la Sœur sortir de la maternité avec un paquet enveloppé dans un essuie-main, probablement un enfant mort-né qu'elle apportait vers le cimetière. Mais l'enfant en regardant de plus près a vu la tête d'un petit léopard. Seul les Babuas croient à l'existence des “mwasi na nkoi”, car l'existence de ces femmes ne se rencontre que dans leur



population.

Il y a déjà quelque temps, je rendais visite chez mon ami le feu chef Mbage, un chef traditionnel des Babua, mais qui avait aussi une fonction à l'État. Le soir alors qu'une de ses cinq femmes nous versait du vin de palme, dont elle avait versé d'abord un peu sur le sol, en honneur de leurs ancêtres, il me racontait une anecdote passionnante: "Eric, tu es au courant de nos usages, récemment j'ai été obligé d'enfermer une “mwasi na nkoi”. Ce matin le policier qui doit surveiller la prison pendant la nuit, me faisait rapport: Un léopard l'avait fait sursauter en bondissant sur le toit de tôles ondulées pour trouver son mwasi na



nkoi. Je sais que je ne dois pas raconter cela aux blancs, mais à toi, je peux bien." Je me sentais devenir noir. Eugénie, ou était-ce Pélagie, nous versait encore un peu de vin de palme.

Alice connaissait très bien la famille Mbage. Quand quelqu'un de la famille vient à Kisangani (450 km) il n'oublie pas de venir la saluer. Ils y trouvent aussi du logement. Mbage avait plus de 20 enfants, je ne peux pas tous les distinguer l'un de l'autre. Alfred, un des fils, nous écrivait en français, qu'il était heureux d'apprendre des nouvelles par Alice. C'était d'ailleurs la raison de sa lettre. Si Dieu le veut, nous pourrions encore nous rencontrer, m'écrit-il. Puis les nouvelles tristes: les femmes de son père, maman Eugénie, maman Pelagie et maman Jacqui, sont toutes décédées. Je crois que beaucoup de Babua de Titule ont trouvé consolation dans leur deuil chez Alice à Kisangani.

Erik Nollet

AGENDA

ROULERS

A l'occasion de leur campagne annuelle, Caritas Secours International organise ensemble avec Kisangani asbl une soirée d'informations à Roulers.

Ensemble nous vous présenterons nos projets dans l'Est du Congo. Nous échangerons nos idées sur les projets à faire dans cette région et les possibilités de coopérer dans cette région. Nous aimerions rencontrer beaucoup de nos amis à cette soirée.

Venez tous **mercredi 24 septembre 2003 vers 20 heures** au **Provinciaal Educatief Centrum Hugo Verrieststraat 22 Roeselare**

Cette soirée s'annonce fort intéressante et agréable.

Au mois de septembre vous trouverez des renseignements sur www.caritas-int.be

BOKRIJK - GENK

La Province du Limbourg organise une **Fête Mondiale** dans le **Domaine de Bokrijk**. Cette grande manifestation aura lieu le dimanche **31 août 2003**.

Le thème de cette année est "En connaissance de cause". Vous pourrez regarder et admirer, manger et acheter. Il y aura des baraques de discussions et de la musique. Nous serons là avec nos cartes de vœux, des peintures...

L'entrée est gratuite.

BRUXELLES, TERVUREN...

N'oubliez pas de participer aux événements d'**AFRICALIA**.

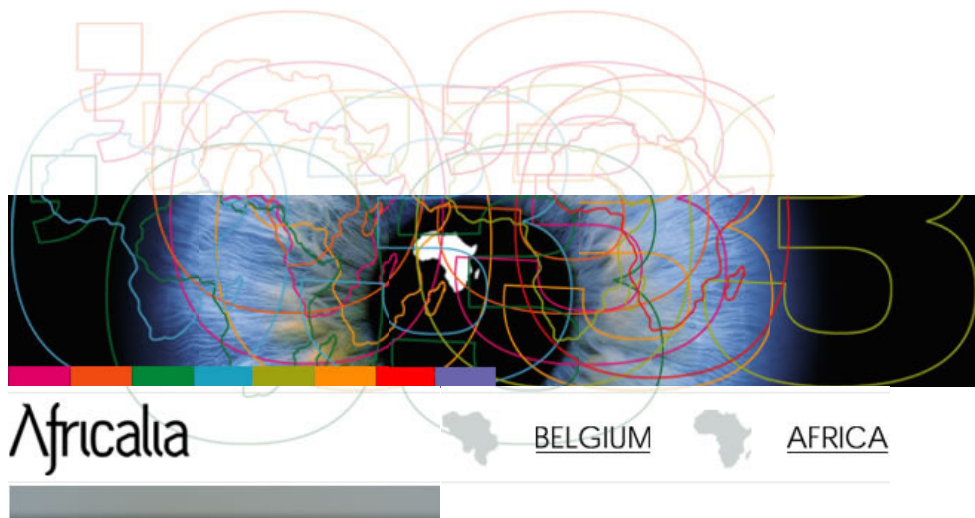
L'été ne se termine pas encore.

A Bruxelles et à Tervuren il y a des expositions fort intéressantes qui vous montrent les travaux des peintres Congolais.

Trouvez sur le site Internet tous les renseignements.

L'Afrique est présente en Belgique et c'est une Afrique fort intéressante... L'Afrique c'est beaucoup plus que la guerre et la pauvreté.

.... et n'oubliez pas



www.africalia.be

Kisangani

